

**Béclard PA (1863).** Rapport général sur les prix décernés en 1862. [General report on the prizes awarded in 1862] Mémoires de l'Académie Impériale de Médecine XXVI, Paris: Ballière, pp. xxii-xxxv.

### Key passages

# RAPPORT GÉNÉRAL SUR LES PRIX DÉCERNÉS EN 1862

LU DANS LA SÉANCE PUBLIQUE ANNUELLE DU 9 DÉCEMBRE 1862,

PAR

**M. J. BÉCLARD,**

Secrétaire annuel de l'Académie impériale de médecine.

MESSIEURS,

L'Académie avait cette année six prix à décerner, à savoir, en suivant l'ordre de leur fondation : le *prix de l'Académie*, le *prix Portal*, le *prix Civrieux*, le *prix Barbier*, le *prix Capuron* et le *prix Orfila*.

### Translation

Sirs,

The Academy had six prizes to award this year, that is, in order of their foundation, : The Prize of the Academy, The Prize Portal, The Prize Civrieux, The Prize Barbier and the Prize Orfila.

**PRIX DE L'ACADÉMIE.** — La question mise au concours par l'Académie était la suivante :

« Déterminer, en s'appuyant sur des faits cliniques : 1° quelle est la marche naturelle des diverses espèces de pneumonies considérées dans les différentes conditions physiologiques des malades; 2° quelle est la valeur relative de l'expectation dans le traitement de ces maladies. »

Avons-nous besoin de dire que la médecine expectante n'est pas l'inaction, car alors elle ne serait plus la médecine?

Ce que l'Académie demandait aux candidats, dit le rapporteur de la commission, c'était surtout de rechercher si, par une étude attentive des diverses formes de pneumonies et par une Méthode appropriée

des diverses formes de pneumonies et par une légitime comparaison des méthodes de traitement mises en usage, il ne serait pas possible d'arriver ainsi à la connaissance de pneumonies primitivement bénignes qui ne nécessiteraient pas l'emploi de médications énergiques; enfin elle leur demandait de déterminer les caractères à l'aide desquels on pourrait les reconnaître. Tel était le véritable sens des recherches proposées par l'Académie.

Elle a principalement distingué le mémoire qui porte pour épigraphe cette devise un peu sceptique : *Nil admirari*, et dont l'auteur est M. le docteur Louis Duclout, médecin à Sainte-Marie-aux-Mines (Haut-Rhin). L'auteur de ce travail donne d'abord une relation faite avec beaucoup de soin de 66 observations de pneumonies d'enfants, d'adultes et de vieillards, traitées par la méthode dite expectante, et il les compare à 81 observations de pneumonies traitées d'une manière plus active, soit par la saignée, soit par une méthode mixte, c'est-à-dire par la saignée, l'émétique et les vésicatoires. Les résultats obtenus par l'auteur sont groupés sous forme de tableaux statistiques, auxquels les chiffres de la mortalité comparée servent, en quelque sorte, de conclusions.

Ces conclusions sont en faveur de la méthode expectante, à laquelle l'auteur attribue, en outre, l'avantage de diminuer la durée de la maladie et de rendre les convalescences moins pénibles et plus rapides.

Les faits analysés par l'auteur sont-ils assez nombreux pour donner à ses conclusions la rigueur d'une démonstration ?

La commission aurait désiré que, s'aidant des tableaux statistiques publiés à l'étranger et en France, et contrôlant leur valeur avec l'esprit critique dont il a fait preuve, il eût ainsi fait concourir à la solution du problème qu'il voulait résoudre une masse plus imposante de faits. L'auteur dit d'une manière générale, à la fin de son travail, que la pneumonie ne saurait exclure aucune médication, mais il ne fait pas connaître quelles sont les indications qui peuvent guider le clinicien dans le choix qu'il doit faire, et c'était là sans contredit ce qui importait le plus. Ces lacunes n'ont pas permis à l'Académie de donner le prix au mémoire de M. Duclout; mais, comme ce travail se recommande par des qualités pratiques sérieuses, elle lui accorde à titre de récompense une somme de 600 francs.

#### Translation

The Prize of the Academy. – The question posed by the Academy to the competitors was the following:

“ To determine, relying on clinical information : 1st what is the natural course of the various types of pneumonia taking into account the differing physiological states of the patients; 2nd what is the relative value of expectant treatment in these diseases.”

Is it necessary to point out that 'expectant treatment' is not simply inaction since, in that case, it would no longer be medicine?

The task that the Academy imposed on the candidates was, said the commission's rapporteur, principally to study whether, by a careful examination of the various types of pneumonia and by a valid comparison of the treatments used, it might be possible to conclude which pneumonias were intrinsically benign and did not require energetic

medication; in sum, the Academy asked them to determine the features by which they could be recognised. This was the real aim of the studies proposed by the Academy.

The Academy particularly picked out the memoir marked by the somewhat sceptical epigraph *Nil admirari*, whose author is M. doctor Louis Duclout, physician at Sainte-Marie-aux-Mines (Haut Rhin). The author of this work first presents a very careful account of 66 observations on pneumonia in children, adults and the elderly, [all] treated by the so-called expectant method, and compares these to 81 observations on pneumonias treated more actively, either by bloodletting or by a 'mixed' method of bleeding, emetics and vesication. The author's results are grouped in the form of statistical tables, in which the figures on comparative mortality serve, in a sense, as conclusions.

These conclusions favour the expectant method, to which the author also attributes the advantage of reducing the duration of the disease and to make convalescence less unpleasant and more rapid.

Are the observations analysed by the author sufficient in number to give these conclusions the status of proof?

The Commission would have preferred that, by using statistical tables published abroad and in France, and examining their validity with that critical ability which he has demonstrated, he could have brought to the solution of the problem to be resolved a more impressive number of observations. At the end of his work the author states, in a general manner, that no medication is excluded in pneumonia but he does not indicate what indications there are to guide the clinician.

Le mémoire inscrit sous le n° 3, et qui porte pour épigraphe cette phrase d'Hippocrate : *Medicus naturæ minister et interpres*, est de M. le docteur Émile Molland, médecin à Paris. Ce mémoire renferme une étude remarquable de la pneumonie du jeune âge; nulle part peut-être on ne trouve des documents aussi nombreux et aussi complets. Ce travail est basé sur un ensemble de 126 observations recueillies sur des enfants de 1856 à 1859 : 72 ont été traités par la méthode expectante, 54 par une médication plus ou moins active. Sur ce nombre considérable de pneumonies, l'auteur ne signale qu'un seul décès, résultat remarquable qui vient donner à un fait connu une confirmation nouvelle. Quant à la question de savoir quelle influence les diverses méthodes de traitement ont exercée sur la marche de la pneumonie des enfants, les conclusions de l'auteur sont : 1° que la saignée est inutile dans les pneumonies légères; 2° qu'elle prolonge la convalescence des pneumonies d'intensité moyenne; 3° enfin que la saignée, l'émétique ou la méthode expectante ne résolvent pas plus rapidement les unes que les autres les pneumonies graves.

En ce qui concerne la pneumonie des adultes et des vieillards, l'auteur est ici beaucoup moins complet, et il ne reproduit guère que des faits connus.

L'Académie, tenant compte à M. le docteur Émile Molland de ses nombreuses recherches et des points qu'il a élucidés, lui accorde une récompense de 400 francs.

#### Translation

The memoir labelled number 3, carrying as epigraph that phrase of Hippocrates 'Medicus naturae minister et interpres', is the work of M. doctor Émile Molland, physician in Paris. This memoir includes a remarkable study of the pneumonia of youth; perhaps nowhere else can one find documents so numerous and complete. This work is based on a total of 126 observations on children collected between 1856 and 1859 : 72 were treated by the expectant method and 54 by more or less active intervention. In this considerable number of pneumonias the author reports only a single death, a remarkable result which gives new support to an established observation. In respect of deciding what effect the various methods of treatment had on the progress of childhood pneumonia, the author's conclusions are : 1st, that bleeding is useless in mild pneumonia,; 2nd that it prolongs the convalescence of pneumonias of moderate

severity; 3rd and finally, that bleeding, emetics or expectant treatment do not result in more rapid resolution of some than of other severe cases of pneumonia.

In respect of adult pneumonia and that of old age, the author has much less to offer and scarcely does more than repeat known observations.

The Academy, having taken account of the number of his observations and the points elucidated by Dr Émile Molland awards him a prize of 400 francs.

[Home](#)

[Contents](#)